

SUITE DEPECES.

Bulletin météorologique.

Washington, 18 juillet.—Indications pour la Louisiane—Tempé beau; vents du sud.

Troubles dans les districts ruraux de l'Espagne.

Madrid, Espagne, 18 juillet.—L'augmentation des droits d'octroi cause des troubles dans les districts ruraux de l'Espagne.

Les blessés à Clifton.

New York, 18 juillet.—Les cent soldats blessés amenés samedi soir à l'hôpital naval de Clifton par le vapeur Olivette ont passé une bonne nuit malgré leurs blessures.

L'opinion de Henry Watterson.

Louisville, Kentucky, 18 juillet.—Henry Watterson, le célèbre journaliste et confédéré, auquel un représentant de la Presse Associée a demandé aujourd'hui d'exprimer une opinion sur le projet d'offrir à l'amiral Cervera une résidence à Tampa, en reconnaissance de la façon chevaleresque avec laquelle il a traité le lieutenant Hobson et ses braves compagnons.

Débarquement de prisonniers espagnols à l'île Seavey.

Portsmouth, New Hampshire, 18 juillet.—Tous les prisonniers espagnols installés dans l'infirmerie du croiseur auxiliaire Harvard ont été débarqués aujourd'hui à l'île Seavey. Le capitaine Cotton comptait partir ce soir pour New York. Tous les malades vont bien. Il n'y a eu aucun décès depuis dimanche.

Dépêches du général Shafter.

Washington, 18 juillet.—Plusieurs dépêches du général Shafter ont été reçues ce matin au département de la guerre. En quittant son bureau à l'heure du lunch le secrétaire Alger a dit que ces messages n'avaient trait qu'à des détails des affaires courantes. Il n'y a aucun changement dans l'état général des choses à Santiago de Cuba, a-t-il dit en réponse à de nombreuses questions.

Grande activité en Espagne.

Madrid, Espagne, 18 juillet.—Les travaux de défense dans les ports espagnols sont poussés activement. Les journaux de Madrid affirment que le gouvernement des Etats-Unis a l'intention de demander une énorme indemnité afin d'avoir un prétexte de saisir les îles Philippines comme garantie.

DEUX NOUVELLES EXPEDITIONS.

Aucun événement important à relever, ce matin, excepté le départ définitif du général en chef Miles, qui s'est embarqué, hier, pour Porto Rico, avec de l'artillerie. L'attendra, probablement devant San Juan, l'arrivée du reste de l'expédition qui doit se composer, comme on le sait, de 25,000 hommes.

Condamnés.

Nous apprenons, sans nous étonner beaucoup, la condamnation de MM. Zola et Perreux. Nous n'avons pas l'habitude de péjorer sur le malheur; mais en vérité, les deux condamnés l'ont bien mérité. On n'a jamais poussé si loin l'esprit de dénigrement contre les institutions les plus sacrées du pays où l'on est né.

LA FETE De l'Indépendance A PARIS.

Au Grand Hôtel—Le banquet américain—Discours patriotiques—Tout malentendu dissipé.

La colonie américaine à Paris a célébré le 4 juillet cette année, au Grand Hôtel, avec un éclat extraordinaire, la fête nationale de l'indépendance. Les circonstances actuelles de la guerre à Cuba, et surtout les nouvelles arrivées dans la soirée, ont contribué, dans une mesure légitime, à l'allégresse que les citoyens de l'Union ne pouvaient s'empêcher de manifester.

Les convives.

M. Henry Peartree, président de la chambre de commerce américaine de Paris, présidait. Il avait à sa droite le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis; MM. Devise, représentant M. Brissot, empêche; Maréjols, ministre du commerce; Pallain, gouverneur de la Banque de France; Masson, président de la chambre de commerce; Jules Siegfried, sénateur; E. Robert, commissaire général pour la Belgique à l'Exposition de 1900; Cohen, juge à la cour suprême de l'Etat de New York; Lourdelet, président de la Société des industriels et commerçants de France, etc.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Le 4 juillet dernier à Paris, une centaine de littérateurs et d'artistes—parmi lesquels la Bretagne était largement représentée—se sont rendus dans la maison que Chateaubriand habitait 120, rue du Bac.

La traversée de Sahara en ballon.

Trois officiers français ont, parait-il, conçu ce hardi projet. Ce sont le lieutenant de vaisseau Hourst, chef de l'expédition; M. Léo Dex, ancien élève de l'Ecole polytechnique, breveté pilote-aéronaute, et M. Libos, capitaine du génie territorial.

Hymnes nationaux.

Le président porte ensuite la santé de M. McKinley. La musique de la garde républicaine exécute le Hail Columbia, l'hymne national américain. Tous les assistants écoutent cet hymne debout et en reprennent en chœur le refrain. Puis on boit à la santé du président de la République française, ou jure la Marcellaise, et l'est un spectacle curieux que celui de ces Américains qui s'efforcent d'en chanter le refrain comme ils l'ont fait pour le Hail Columbia.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

me de son existence est le développement des intérêts commerciaux des deux pays. Ce ne sont pas seulement les deux peuples, mais aussi les gouvernements des deux pays qui s'efforcent d'arriver à ce développement par une entente basée sur la réciprocité, car la réciprocité amène l'extension du commerce. Je laisse à M. le ministre du commerce le soin de développer avec toute sa haute compétence cette question si chère aux deux nations amies.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

me de son existence est le développement des intérêts commerciaux des deux pays. Ce ne sont pas seulement les deux peuples, mais aussi les gouvernements des deux pays qui s'efforcent d'arriver à ce développement par une entente basée sur la réciprocité, car la réciprocité amène l'extension du commerce. Je laisse à M. le ministre du commerce le soin de développer avec toute sa haute compétence cette question si chère aux deux nations amies.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

me de son existence est le développement des intérêts commerciaux des deux pays. Ce ne sont pas seulement les deux peuples, mais aussi les gouvernements des deux pays qui s'efforcent d'arriver à ce développement par une entente basée sur la réciprocité, car la réciprocité amène l'extension du commerce. Je laisse à M. le ministre du commerce le soin de développer avec toute sa haute compétence cette question si chère aux deux nations amies.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

me de son existence est le développement des intérêts commerciaux des deux pays. Ce ne sont pas seulement les deux peuples, mais aussi les gouvernements des deux pays qui s'efforcent d'arriver à ce développement par une entente basée sur la réciprocité, car la réciprocité amène l'extension du commerce. Je laisse à M. le ministre du commerce le soin de développer avec toute sa haute compétence cette question si chère aux deux nations amies.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

Le cinquantenaire de Chateaubriand.

Après la visite dans l'appartement, une superbe couronne en fleurs naturelles, arrivée le matin de Bretagne, a été placée dans un coin de la muraille, sous la plaque qui rappelle aux passants que là mourut Chateaubriand.

si vous le voulez, flagellez-moi de votre colère, écrasez-moi de votre dédain. tuez-moi par votre mépris, mais je vous aime; je vous aime!

Elle tendit vers lui ses mains tremblantes. —Madame la baronne, répondit-il, vous dites que vous m'aimez, je dois vous en croire; c'est un autre malheur auquel j'étais loin de m'attendre. Toutefois, heureusement, vous comprenez que je ne puis partager vos sentiments. Entre vous et moi il y a une barrière infranchissable! Afin de ne pas prolonger un entretien qui deviendrait de plus en plus pénible pour vous et moi, je me retire.

La jeune femme eut un gémissement et s'affaissa sur la causeuse comme une masse. Alors, ne pouvant plus les retenir, elle se laissa couler avec abondance ses larmes qui traçaient deux sillons sur ses joues.

—Qu'est-ce que me vent-on? demanda-t-elle. —La femme de chambre entra ouvrit la porte. —Madame la baronne, dit-elle, c'est M. de Migrane qui désire vous parler.

—Vous avez beau être fatiguée, baronne, reprit de Migrane, et ne pas avoir sur les lèvres votre charmant sourire habituel, vous êtes toujours ravissante.

—Je ne parle de mes affaires à personne. (A continuer)

Sirop calmant de Vime Winkler